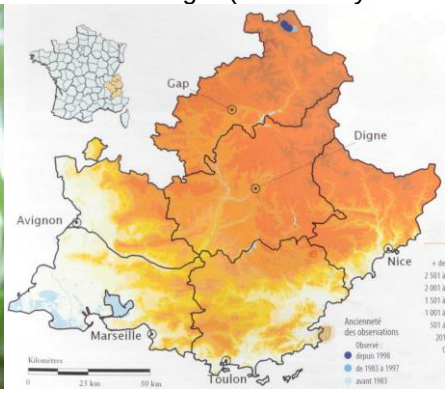
Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, mars 2023

BENCE, S., CHAULIAC, A., MAUREL, N., & DROUET, E., 2009 – Papillons de jour. Atlas de Provence-Alpes-Côte d'Azur. OPIE, Proserpine, Naturalia publications, Turriers, 192 p. [*Euphydryas intermedia*, Le Damier du chèvrefeuille (Ménétriès, 1859) : p. 77. «Habitat : lisières arbustives à proximité d'un torrent, clairières subalpines surtout entre 1600 et 2100 m d'altitude. Juin-juillet en une génération. Plante-hôte : le Chévrefeuille bleu (*Lonicera coerulea* L.). Cette espèce alpine rare et localisée est connue pour l'instant d'une seule vallée (la Clarée), à l'extrémité nord de la région PACA, dans les Hautes-Alpes, où elle se situe en limite sud de son aire de répartition. À rechercher dans d'autres vallées du Briançonnais. Actuellement, son habitat est peu menacé dans les Hautes-Alpes. À l'échelle européenne, cette espèce est considérée comme en danger (van Swaay & Warren, 1999)».]

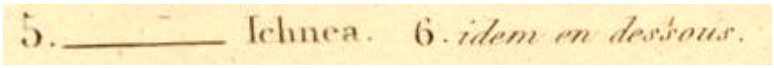


Bibliothèque privée anonyme

BOISDUVAL, J.B.A., 1832 [-1834] (référence comparative) – Icones historique des Lépidoptères nouveaux ou peu connus ; collection avec figures coloriées des Papillons d'Europe nouvellement découverts. 1. Rhopalocères. Roret, Paris. 251 p, 47 pl. [*Melitaea Cynthia* : p. 114-115 ; pl. 22, fig. 3-5. La femelle de *Melitaea Ichnea* Boisduval ressemble beaucoup à celle de *M. cynthia*».

BOISDUVAL, J.B.A., 1832-1834 – Icones historique des Lépidoptères nouveaux ou peu connus. 1. Rhopalocères. Paris, Roret. 251 p, 47 pl. [*Euphydryas ichnea* (confondu avec *intermedia* dans la littérature ancienne) : p. 112-113 ; pl. 23 (1834), fig. 5,6. «(…) Elle se trouve dans le nord de la Laponie et de la Sibérie». Lederer (1853, p. 40) s'exprima sur "*Ichnea*" Boisduval comme suit : «Je ne peux pas trouver de différence avec *Cynthia*. Fischer von Waldheim la rattache à *Maturna*, parce qu'il doute de la présence de *Cynthia* en Laponie». Higgins (1950, p. 450) écrivit sur *Melitaea ichnea* Boisduval : «Il n'est pas possible de déterminer l'espèce sur la base de la description. La figure montre incontestablement une femelle de la forme autrichienne de *cynthia*. C'est cet insecte auquel le nom devrait être appliqué. (..). Les lieux indiqués "La Laponie et la Sibérie septentrionale" ne peuvent pas se référer à l'insecte figuré».]

=♀ *Euphydryas cynthia*

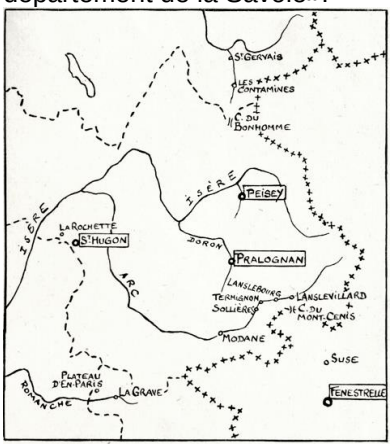


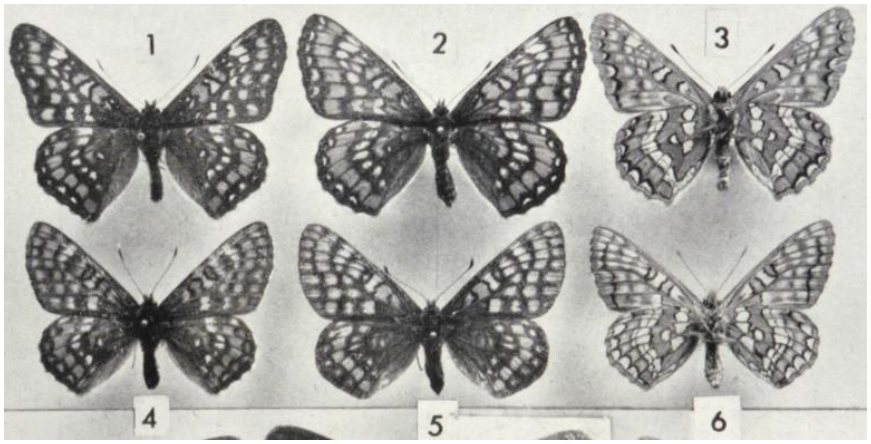
Entomologische Sammlung der ETH Zürich
https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19487792 https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19487973
https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19487790 https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19487975

BOURGOGNE, J., 1960 – *Euphydryas intermedia* Men. dans les Hautes-Alpes. *Alexanor* 1 : 253-254.

BOURGOGNE, J., & LESSE, H. DE, 1951 – Un Rhopalocère de plus à inscrire au catalogue des Lépidoptères de France, *Euphydryas ichnea* BDV. (*intermedia* MÉNÉTRIÈS). *Revue française de Lépidoptérologie* 13 (9-10) : 143-152.

(p. 148) «La 1ère observation que nous puissions donner comme absolument sûre est celle de J. Bourgogne, et concerne **Pralognan** (Savoie), datant de 1923 : *E. ichnea* volait assez abondamment au début de juillet le long du Doron, vers 1450 m, un peu en amont du village, les papillons se posent souvent sur les arbres ou arbustes bordant le torrent ; d'autres exemplaires, moins nombreux, ont été également capturés dans différentes stations du bassin de Pralognan, chaque année de 1923 à 1926, notamment à la lisière de forêts plus élevées, par exemple sur le sentier du Pas de l'Âne (1800 m environ). *E. ichnea* a été reprise à Pralognan par MM G. Catherine (15 juillet 1925, deux exemplaires) et M. Deslandes (juin-juillet 1935, une série d'exemplaires). Le Catalogue de L. Lhomme ne mentionne cette forme d'*Euphydryas* que dans son supplément, publié à la fin du vol. 1, p. 708, car sa présence en France était auparavant considérée comme douteuse. – Une 2e localité française certaine est **Peisey**, située également en Tarentaise (Savoie), mais plus au nord, dans la région du Mont Pourri. *E. ichnea* y a été prise par H. de Lesse au hameau des Esserts (1600 m), entre le 10 et le 12 juillet 1943 (un exemplaire), puis par M. H. Marion non loin de cette station, dans la zone des Rhododendrons entre 1900 et 2000 m, fin juillet 1948. – Une 3e localité a été découverte assez récemment par M. J. Gobert, Conservateur des Eaux et Forêts, également en Savoie, mais dans une partie différente du bassin de l'Isère : la station en question est située au-dessus de **St-Hugon** (à 5 km au S.-E. de La Rochette, Massif d'Allevard), dans les aunes, et la capture a eu lieu en juin. – On remarquera que ces trois seules localités françaises certaines sont toutes dans le bassin de l'Isère et dans le département de la Savoie».





Ci-dessus – à gauche : carte des localités alpines citées à propos d'*Euphydryas ichnea* B. Les noms encadrés représentent les localités connues de façon certaine ; 1-3 : *Euphydryas maturna* L ; 4-6 : *Euphydryas ichnea* Bdv.

CAFLISCH, J.L., 1895 – Beiträge zu einem Verzeichnisse der Insecten-Fauna Graubündens. V. Lepidopteren, 2. Nachtrag, Rhopalocera : p. 4-19. [*Melitaea Maturna* L., v. *Wolfensbergeri* Frey : Palpuegna (Vallée de l'Albula) et Val Fain (H. Müller), Süss (= Susch) (Caflisch), abondant dans la vallée de Dischma près de la chute "Bärenfall".]
https://www.e-periodica.ch/digbib/volumes?UID=ngg-002

CARNELUTTI, J., & MICHIELI, Š, 1966 – Makrolepidopteri Triglavskega narodnega parka in okolice 1 (Lepidoptera : Rhopalocera, Hesperioidea). *Varstvo narave, Ljubljana* 5 : 107-127. [*E. ichnea* B. *wolfensbergeri* Frey : p. 120 (14)]
https://www.dlib.si/stream/URN:NBN:SI:DOC-JSI7P8MX/3532afbc-2d56-486c-8cca-e8deea37f7bb/PDF

CURÒ, A., 1874 – Saggio d'un catalogo dei lepidotteri d'italia. *Bullettino della Società Entomologica Italiana* 6 (2) : 106-123. [*Melitaea Maturna* L. : p. 119. «Monti di Modane (Savoie/ Piémont), Val Bregaglia (sud des Grisons)»]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/39662#page/492/mode/1up

EPMOSA, H., 1888 – Lepidoptera nova aut minus cognita (en russe). *Horae Societatis Entomologicae Rossicae variis sermonibus in Rossia usitatis editae, St. Petersburg* 22 : 199-201. [*Melitaea ichnea* B. (= *intermedia*) : p. 199 ; pl. 11, fig. 1.]

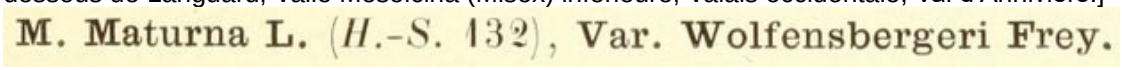
1. Melitaea ichnea B.

https://www.biodiversitylibrary.org/item/44821#page/763/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/44821#page/1071/mode/1up

FAVRE, E., 1899 – Faune des Macro-Lépidoptères du Valais et des régions limitrophes, avec la collaboration d'Arnold Wullschlegel, Schaffhouse, 16+318+39 p. (Rhopalocères : p. 1-58). [*Melitaea Maturna* L., Var. *Wolfensbergeri* Frey : p. 30 : «De Niouc à Vissoie dans le val d'Anniviers (Mennet, Sulger). La même forme, tout-à-fait identique, se retrouve en Piémont et dans les Alpes Maritimes à Saint-Martin-Lantosque (nom de la commune de Saint-Martin-Vésubie avant 1890) et dans la Haute-Engadine».]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/38262#page/54/mode/1up

FAVRE, E., 1903 – Supplément à la Faune des Macrolépidoptères du Valais. *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse* 11 (10), p. 1-39. [*Melitaea Maturna* var. *Wolfensbergeri* Frey : p. 6. «Aussi à Zinal (de Rougemont)».]
https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19983683

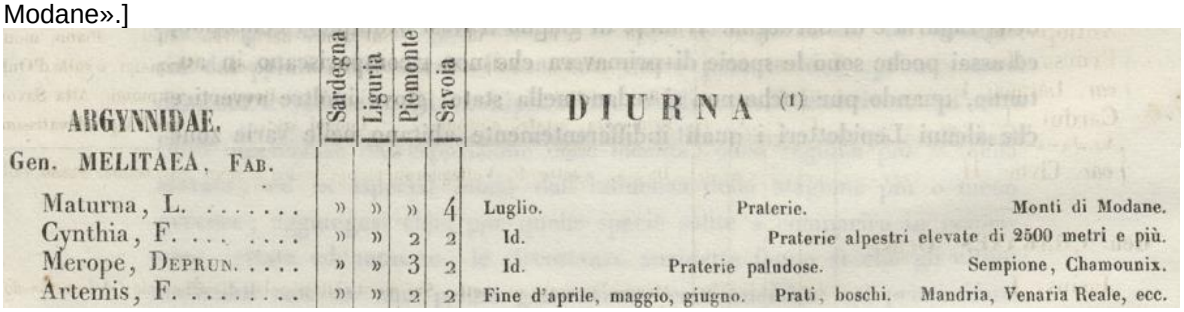
FREY, H., 1880 – Die Lepidopteren der Schweiz, 454 p. Verlag Wilhelm Engelmann, Leipzig. [*M. Maturna* L. Var. *Wolfensbergeri* Frey : p. 27. Versant sud du col de Maloja, Val Roseg près de Pontresina, Sils-Maria, Lagalb en-dessous de Languard, Valle Mesolcina (Misox) inférieure, Valais occidentale, Val d'Anniviers.]


M. Maturna L. (*H.-S.* 132), Var. Wolfensbergeri Frey.

http://www.biodiversitylibrary.org/item/32594#page/59/mode/1up

FREY, H., 1883 – Dritter Nachtrag zur Lepidopteren-Fauna der Schweiz. *Mitteilungen der Schweizerischen entomologischen Gesellschaft – Bulletin de la Société entomologique Suisse* 7 (1) : 10-26. [*Melitaea Maturna* L., Var. *Wolfensbergeri* Frey (=*intermedia*) : p. 11-12. Suite à ma suggestion, messieurs le pasteur J. Hauri, Caflisch et Riggenbach-Stehlin ont trouvé cette bête en grand nombre au début de l'été 1883, d'abord dans la vallée de Dischma près de Davos (Grisons) et, ensuite, aussi près de "Süss" (nom officiel du village Susch en usage jusqu'à 1943. En 2015, la commune de Susch fusionna avec Zernez en Basse-Engadine, Grisons), et ils m'ont procuré un nombre de mâles frais en bon état de façon libérale. Jusqu'à présent, une trentaine d'individus sont passé entre mes mains, parmi eux seulement 3 femelles».]
https://www.e-periodica.ch/digbib/volumes?UID=seg-001

GHILIANI, V., 1852 – Materiali per servire alla compilazione della fauna entomologica Italiana ossia Elenco delle specie di Lepidotteri riconosciute esistenti negli stati Sardi. Torino. [*Melitaea Maturna* L. : p. 12. «juillet, prairies, monts de Modane».]



ARGYNNIDAE.	Sardegna	Liguria	Piemonte	Savoia	DIURNA (1)		
Gen. MELITAEA, FAB.							
Maturna, L.	»	»	»	4	Luglio.	Praterie.	Monti di Modane.
Cynthia, F.	»	»	2	2	Id.		Praterie alpestri elevate di 2500 metri e più.
Merope, DEPRUN.	»	»	3	2	Id.	Praterie paludose.	Sempione, Chamounix.
Artemis, F.	»	»	2	2	Fine d'aprile, maggio, giugno.	Prati, boschi.	Mandria, Venaria Reale, ecc.

https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN620334983?tify=%7B%22pages%22%3A%5B16%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D

GRÄSER, L., 1888 – Beiträge zur Kenntnis der Lepidopteren-Fauna des Amurlandes. *Berliner Entomologische Zeitschrift* 23 (1) : 33-153. [*Melitaea Maturna* L. var. *Uralensis* Stgr. : p. 87]
https://www.zobodat.at/pdf/Berliner-Ent-Zeitschrift_32_0033-0153.pdf

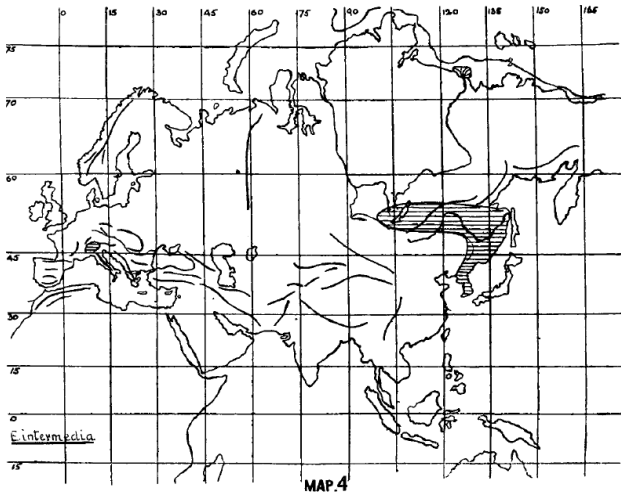
HELLMANN, F., & BERTACCINI, E., 2004 – I Macrolepidotteri della Valle di Susa, Italia Nord-occidentale (Alpi Cozie-Graie). Regione Piemonte, Museo Regionale di Scienze Naturali, Torino. [*Euphydryas intermedia* Ménétriès, 1859 : p. 140. «Mésophile-Subalpine. Il y a une mention par Rocci (1911) remontant au siècle dernier qui relate la présence de l'espèce en août dans la Valle di Susa (au-dessus d'Exilles, 2000 m). Le même auteur a plus tard reconnu une erreur manifeste, ayant pris une femelle de *E. cynthia* pour une de *E. intermedia* (Verity, 1950, pag. 88). Récemment, l'espèce a été trouvée en Val Germanasca à Ghigo di Prali (leg. Bonora) et en Val Chisone (Chiavetta, 2000), zones limitrophes de l'aire d'étude».]

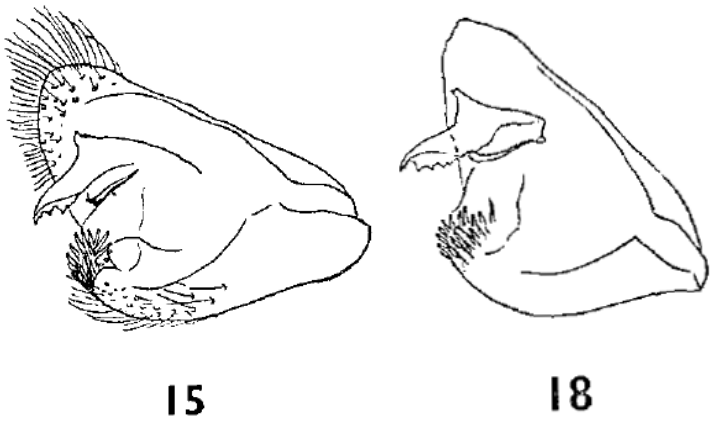
HEMMING, F.A, 1937 – Hübner. A bibliographical and systematic account of the entomological works of Jacob Hübner and of the supplements thereto by Carl Geyer, Gottfried Franz von Fröhlich and Gottlieb August Wilhelm Herrich-Schäffer. London, Royal entomological Society. 2 Bände. Aucune indication dans ces deux volumes sur les figures 945 et 946 de *Pap. Mysia* dans l'ouvrage de Hübner que Staudinger (1901) identifia comme *maturna* et D. Jutzeler comme *intermedia*. L'ouvrage de Hemming a pour but principal la datation des planches dans les ouvrages historiques des auteurs listés ci-dessus.]
Source originale : Bibliothek der ETH Zürich.

HIGGINS, L.G., 1950 – A descriptive catalogue of the Palearctic *Euphydryas* (Lepidoptera : Rhopalocera). *Transactions of the Royal Entomological Society, London* 101 (12) : 435-487. [*Euphydyas intermedia* Ménétriès : p. 446-450.]
- *M. maturna* var. *intermedia* Ménétriès, 1859, *Schrenk's Amur Reise* 2 (Lepidopt.) : 22. Loc. Khotum – Amur.
- *M. ichnea* auct. *nec* Boisduval, 1833.
- *M. maturna* var. *mongolica* Staudinger, 1892, *Iris* 5 : 321. Loc. Kentei.
- *M. maturna altaica* Seitz, 1909, *Grossschm. Erde* 1 : 212. Loc. Altai.

(p. 447) **Variation, distribution** – This very stable species shows only slight variation in the extent of the black markings on the upper surface. The small black points in the submarginal fascia of the hind-wings may be absent. On the under surface there is a good deal of variation in the extent of the black transverse markings. These may be nearly absent, in which case the fine black striae in the post-discal area of the hind-wings are usually wanting. The typical subspecies is known to occur from the eastern Altai Mountains to the Pacific. At least in the western range it appears as a sub-alpine insect, although records of altitude are rare. In this part of its range, it is associated with *maturna* L., and the two species have been recorded flying together in the Kentei Mountains (Staudinger 1892, p. 321). Towards the east (p. 448) the insect attains a larger size to reach a maximum development in Korea, in the form *konumensis* Matsumura. In this region it is possible that the butterfly occurs at lower altitudes.

Traduction : (p. 447) **Variation, répartition** – Cette espèce très stable ne montre qu'une légère variabilité dans l'étendue des dessins noirs sur le dessus. Les petits points noirs dans la bande submarginale des ailes postérieures peuvent manquer. Il y a sur le dessous une assez large variation dans l'importance des taches transversales noires. Elles peuvent être presque absentes, dans ce cas les fines stries noires de l'aire post-discale des ailes postérieures manquent souvent. La sous-espèce typique est connue depuis l'est des monts Altai jusqu'au Pacifique. Au moins dans la partie occidentale, il apparaît comme un insecte subalpin bien que les mentions en altitude soient rares. Dans cette partie de son aire, il est associé à *maturna* L. et les deux espèces ont été rencontrées volant ensemble dans les monts Kentei (Staudinger 1892, p. 321). Vers l'est (p. 448), l'insecte atteint une plus grande taille pour atteindre son maximum en Corée, dans la forme *konumensis* Matsumura. Il est possible que dans cette région le papillon se rencontre à des altitudes plus basses.





↑ Map. 4 : *E. intermedia*, showing exensive Asiatic distribution area and restricted range in European Alps.
Male genitalia, clasp medial view – 15 : *Euphydryas intermedia* Ménétriès ; 18 : *E. intermedia wolfensbergeri* Frey.

Localities – Altai mountains : Ogodai 3000-5000 ft., 28 May ; 14 June (Elwes). Kentei Mountains : no further data (Staudinger). Sajan mountains : Charborowfka, Tunkin Sajan ; Tunkinsk Weissberge, July, 2000 m (East Sajan). Korea : Sutschanski Rudnik (*konumensis* Matsumura). Kamschatka : no further data.

Localités – Monts Altai : Ogodai 1000-1600 m, 28 mai ; 14 juin (Elwes). Monts Kentei : sans autre précision (Staudinger). Monts Sajan : Charborowfka, Tunkin Sajan ; Tunkinsk Weissberge, juillet, 2000 m (Sajan oriental). Corée : Sutschanski Rudnik (*konumensis* Matsumura). Kamschatka : sans précision.

Euphydryas intermedia wolfensbergeri Frey.

- *Melitaea maturna wolfensbergeri* Frey, 1880, *Lep. Schweiz*. : 27. Loc. Southern Alps of Europe.

Minor variation is on the same lines as in typical *intermedia*, with which *wolfensbergeri* agrees so closely that it is doubtful whether any subspecific distinction can be maintained. The insect occurs in the southern Alps from the Carniche Alps to the Saas Tal in western Switzerland. It is an extremely local butterfly. The flight places occur near the upper tree level, at an altitude of 5000-6000 ft., but it may appear as low as 3000 ft. exceptionally. It is especially widespread in the Engadin, where it penetrates to the Silvretta and also to the Oetz Thal. It is a difficult insect to see, easily overlooked, and probably much less rare than is now thought. It seems often closely associated with *Brenthis thore* Hb. The distribution areas of the western and eastern forms show a remarkable gap across Russia and western Siberia, and they are now separated by over 3000 miles. It may be that some records of *maturna* from western Siberia refer to this insect, but this is not very likely as there are no mountains in this region.

Determination of *wolfensbergeri* is not always easy. In the Alps it is often closely associated with *cynthia*, although the latter is an Alpine insect, and the two never occur upon the same ground. In the cabinet the female of (p. 449) *cynthia* can only be separated with difficulty from *wolfensbergeri*. (…) As *E. maturna* is a lowland insect there can be no confusion in the field.

Localities – *Italy* : Dolomites ; Sarn Thal ; Alpi Carniche, Sappada (p. 450) 1600 m, 10 July (Rocca, 1938). *Austria* : Oetztal, Wisp Thal. Switzerland : Davos ; Engadin, frequent colonies ; Val d'Anniviers ; Saas Fee.

Traduction

- *Melitaea maturna wolfensbergeri* Frey, 1880, *Lep. Schweiz*. : 27. Loc. Sud des Alpes en Europe.

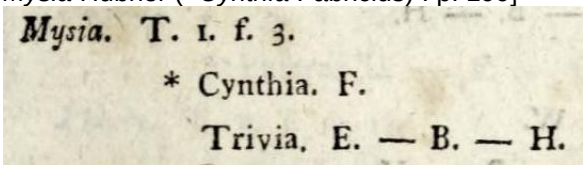
La faible variabilité suit celle de l'*intermedia* typique, auquel *wolfensbergeri* ressemble tant qu'il est douteux qu'une quelconque distinction subspécifique puisse être maintenue. L'insecte se rencontre dans les Alpes méridionales depuis les Alpes carniques jusqu'au Saas Tal dans l'ouest de la Suisse. C'est un papillon extrêmement localisé. Les aires de vol se trouvent près de la limite supérieure de la forêt, à 1600-1900 m, mais il peut apparaître exceptionnellement aussi bas que 1000 m. Il est particulièrement répandu en Engadine, où il pénètre au Silvretta et aussi dans le Oetz Thal. C'est un insecte difficile à voir, facilement inaperçu et probablement beaucoup moins rare qu'on ne le pense actuellement. Il semble souvent associé à *Brenthis thore* Hb. Les aires de répartition des formes occidentale et orientale montrent un vide remarquable en Russie et dans l'ouest de la Sibérie et sont maintenant distantes de plus de 5000 kilomètres. Il est possible que certaines citations de *maturna* dans l'ouest de la Sibérie se réfèrent en fait à cet insecte, mais cela est peu probable car il n'y a pas de montagnes dans cette région.

La détermination de *wolfensbergeri* n'est pas toujours facile. Dans les Alpes, il est souvent fortement associé à *cynthia* bien que ce dernier soit un insecte alpin et que les deux ne se trouvent jamais ensemble sur le terrain. Au laboratoire, la femelle de (p. 449) *cynthia* ne peut être distinguée que difficilement de *wolfensbergeri*. (…) Comme *E. maturna* est un insecte de plaine, il ne peut y avoir de confusion sur le terrain.

Localités – *Italie* : Dolomites ; Sarn Thal ; Alpes carniques, Sappada (p. 450) 1600 m, 10 juillet (Rocca, 1938). *Autriche* : Oetz Thal, Wisp Thal. Suisse : Davos ; Engadine, nombreuses colonies ; Val d'Anniviers ; Saas Fee.

HIGGINS, L.G., 1978 – A Revision of the Genus *Euphydryas* Scudd. (Lepidoptera : Nymphalidae). *The Entomologist's Gazette* 29 : 109-115. Nouvelle classification générique : Tribu *Euphydrini* – genre *Hypodryas* avec les espèces *maturna*, *intermedia*, *iduna*, *cynthia* et *gilletti* ; genres *Occydryas* et *Euphydryas* sans espèces européennes ; genre *Eurodryas* avec les espèces *aurinia*, *alexandrina*, *orientalis* et *desfontainii*.

HOFFMANSEGG, J.C. GRAF VON, 1804 – Alphabetisches Verzeichniss zu J. Hübner's Abbildungen der Papilionen mit den beigefügten vorzüglichsten Synonymen. *Magazin für Insektenkunde von Karl ILLIGER* (edit.), Bd. 3 : 181-206. [*Pap. Mysia* Hübner (=*Cynthia* Fabricius) : p. 199]


Mysia. T. 1. f. 3.
* Cynthia. F.
Trivia. E. — B. — H.

https://www.biodiversitylibrary.org/item/137689#page/209/mode/1up

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806.
[*Papilio Mysia* (=*cynthia*) : pl. 191 (1828-32), fig. 939-944, sans description.

=cynthia planche 191 (Geyer) ↑

https://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/13/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/7/mode/1up
Papilio Mysia (=*intermedia*) : pl. 192 (1828-32), fig. 945, 946. Sans description.]

Bibliothèque privée anonyme planche 192 (Geyer) ↑

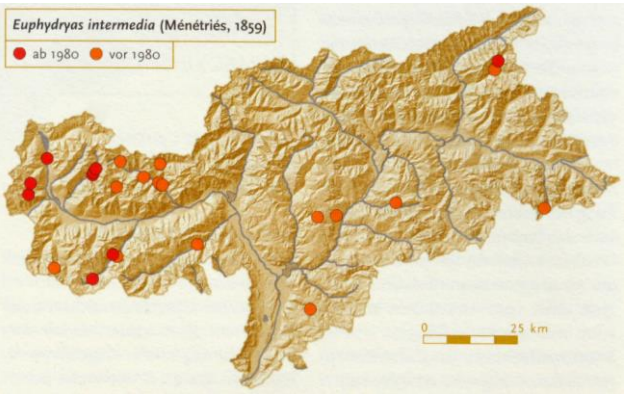
Sur la planche 191 de l'ouvrage de Hübner, Geyer (1832) présenta une série d'individus d'*Euphydryas cynthia* sous le nom de *Mysia* suivi d'un individu similaire des deux faces sur la planche 192 représentant *Euphydryas intermedia*. Cette confusion laisse penser que ces individus proviennent du même site et que Geyer fut dans l'impossibilité de voir la différence spécifique au sein de cette série d'individus à cause de la forte ressemblance de son mâle d'*E. intermedia* avec la femelle d'*E. cynthia*.

Pourquoi l'usage du nom de *Pap. Mysia* au lieu de *Cynthia* ? La nomenclature que Hübner appliqua en 1800 pour désigner les deux figures d'*E. maturna* et celle d'un seul mâle d'*E. cynthia* présentées sur planche 1 de son ouvrage correspond aux noms rencontrés sur les étiquettes de 3 préparations de ces deux espèces conservées dans la collection de Schiffermüller au muséum Hof de Vienne. Le seul individu ♂ d'*Euphydryas maturna* dans cette collection était affiché "*Cynthia*" (très probablement) et le ♂ et une ♀ d'*Euphydryas cynthia* "*Mysia*". En se basant sur l'opinion de son réviseur Hoffmansegg (1804), Hübner lista "*Pap. Mysia*" (au sens d'*E. cynthia*) sous "*Papilio Cynthia*" dans ses descriptions de 1805 (1806) et "*Papilio Cynthia*" (au sens d'*E. maturna*) comme "*Papilio Mysia*". Dans ses descriptions, Hübner avait réservé le nom de "*Maturna* Linnaeus" à l'espèce peuplant la Laponie et connue de nos jours comme *Euphydryas iduna*. La décision de Geyer (1832) de retourner au nom *Papilio Mysia* pour désigner les papillons présentés pl. 191 et 192 fut basée sur un évènement rapporté par Ochsenheimer (1808) et Treitschke (1834) : Étant donné que les auteurs contemporains appliquaient le nom de "*Maturna* Linnaeus" à plusieurs espèces différentes, Abate Mazzola du musée Hof de Vienne demanda un éclaircissement quant au papillon que Linné avait sous les yeux lorsqu'il décrivit son "*Pap. Maturna*". Il écrivit ainsi une lettre à Uppsala adressée à son collègue Carl Peter Thunberg, ancien étudiant de Linné et travaillant plus tard pour son protecteur, et reçut par courrier postal un individu de *Pap. Maturna* de Suède ayant l'aspect de la préparation affichée "*Cynthia*" dans la collection de Schiffermüller. Comme l'individu original de "*Pap. Cynthia*" dans la collection de Schiffermüller était probablement un individu d'*Euphydryas maturna*, Geyer refusa l'usage ultérieur du nom "*Papilio cynthia*" et retourna, contre la recommandation d'Ochsenheimer (1807), au nom "*Papilio Mysia*" pour désigner les individus présentés pl. 191 et 192. Conscient de la faute probable, Higgins (1950) remarqua que le nom *cynthia* devrait être gardé au sens habituel comme "*nomen conservandum*".

***Papilio Mysia* Geyer se compose de 2 espèces** – Geyer ignorait cependant que les deux figures n°945 et 946 sur la planche 192 montrent une espèce similaire encore inconnue à son époque que les auteurs ultérieurs listeront comme *Melitaea Maturna* L. (Ghiliani, 1852 ; Curò, 1874), que Frey (1880) définira comme *M. Maturna* L. Var. *Wolfensbergeri* (TL : Haute-Engadine) et qui sera finalement considérée par Higgins (1950) comme cospécifique avec "*Melitaea maturna*, Linn. Var. *intermedia* Nob." (Ménétriès, 1859) décrit de la région du fleuve Amour en Asie orientale. Higgins éleva ce taxon au rang d'espèce pour laquelle il proposa le nom d'*Euphydryas intermedia* (Ménétriès, 1859), nom d'espèce incontesté jusqu'à présent.

https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/225/mode/1up

HUEMER, P., 2004 – Die Tagfalter Südtirols (Hesperioidea, Papilionoidea). Folio Verlag, Wien-Bozen, Naturmuseum Südtirol. [*Euphydryas intermedia*, Alpen-Scheckenfalter : 168-169.



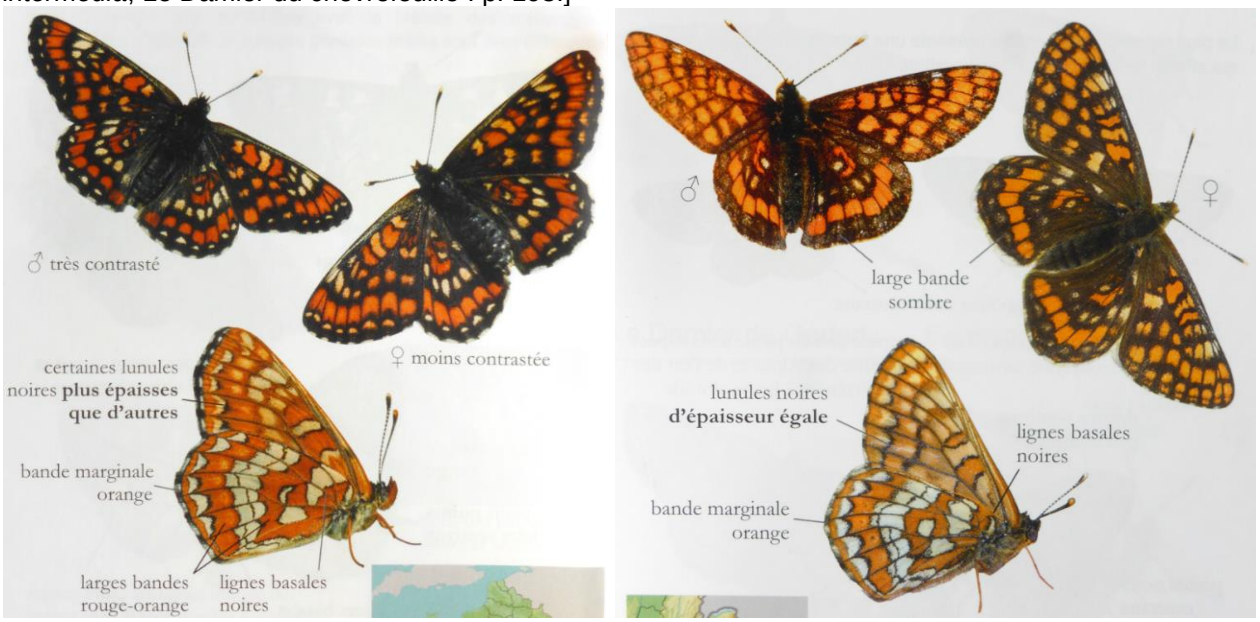
↑ *Euphydryas intermedia* – 1 : ♂ ; 2 : répartition au Tyrol du sud.

(p. 168) «Espèce sibérienne – européenne avec des peuplements sporadiques dans les Alpes méridionales et centrales, dans l'Oural, dans certains secteurs de la Sibérie et de la Mongolie jusqu'au fleuve Amour et en Corée. Répartition régionale : des preuves extrêmement éparses dans les massifs Sesvenna et de l'Ortles, dans les Alpes de l'Ötztal et de Sarntal ainsi que dans les Dolomites et la Val Aurina. Surtout dans les parties occidentales du pays et ici dans les Alpes de l'Ötztal en particulier. 1000-2000 m. Aux étages montagnard et subalpin. Dans les environs de *Lonicera coerulea*.]

KILLIAS, E., 1880 – Beiträge zu einem Verzeichnisse der Insectenfauna Graubündens. II. Verzeichnis der Bündner Lepidopteren (Schmetterlinge). *Jahresbericht der Naturfoschenden Gesellschaft Graubündens*, 23. und 24. Jahrgang. Rhopalocera : p. 11-43. [*Melitaea Maturna* L. : p. 24-25. Vallées latérales de la Haute-Engadine, Val Roseg (Meyer-Dür, Wolfensberger, Zeller-Dolder), Val Bevers (Homeyer), Lagalb au Piz Languard (Saraz), Sils-Maria (Frey), Roveredo 1825 (Amstein).]
https://www.e-periodica.ch/digbib/volumes?UID=ngg-002

KILLIAS, E., 1886 – 3. Nachtrag zum Verzeichniss der Bündner Lepidopteren. *Jahresbericht der Naturfoschenden Gesellschaft Graubündens*, 29. Jahrgang, p. 3-24. [*Melitaea Maturna* L., v. *Wolfensbergeri* Frey : p. 6. «Abondant dans la vallée de Dischma où la chenille fut observée sur une espèce de *Lonicera* (Hauri). Près de Süss (= Susch) (Caflisch)».]
https://www.e-periodica.ch/digbib/volumes?UID=ngg-002

LAFRANCHIS, T., 2014 – Papillons de France. Guide de détermination des papillons diurnes. Diatheo, Paris. [*Euphydryas intermedia*, Le Damier du chèvrefeuille : p. 193.]



(p. 192) ***Euphydryas maturna***, Le Damier du frêne : Autrefois répandu dans tout le quart nord-est, ce Damier forestier est devenu très rare en France où l'essentiel des populations se trouve en Bourgogne. Clairières et lisières des bois à basse altitude. Fin mai à mi-juin. Chenille sur Frêne élevé surtout.

(p. 193) ***Euphydryas intermedia***, Le Damier du chèvrefeuille : Il ressemble beaucoup au Damier du frêne (*E. maturna*), mais il ne peuple que les Alpes du nord : les deux espèces ne cohabitent donc pas. Savoie et massifs limitrophes dans les départements voisins. Lisières et landes subalpines entre 1500 et 2100 m, surtout en versant nord. Fin juin-début août, Chenille sur Chèvrefeuille bleu.

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*Euphydryas intermedia* : p. 492-493]

http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

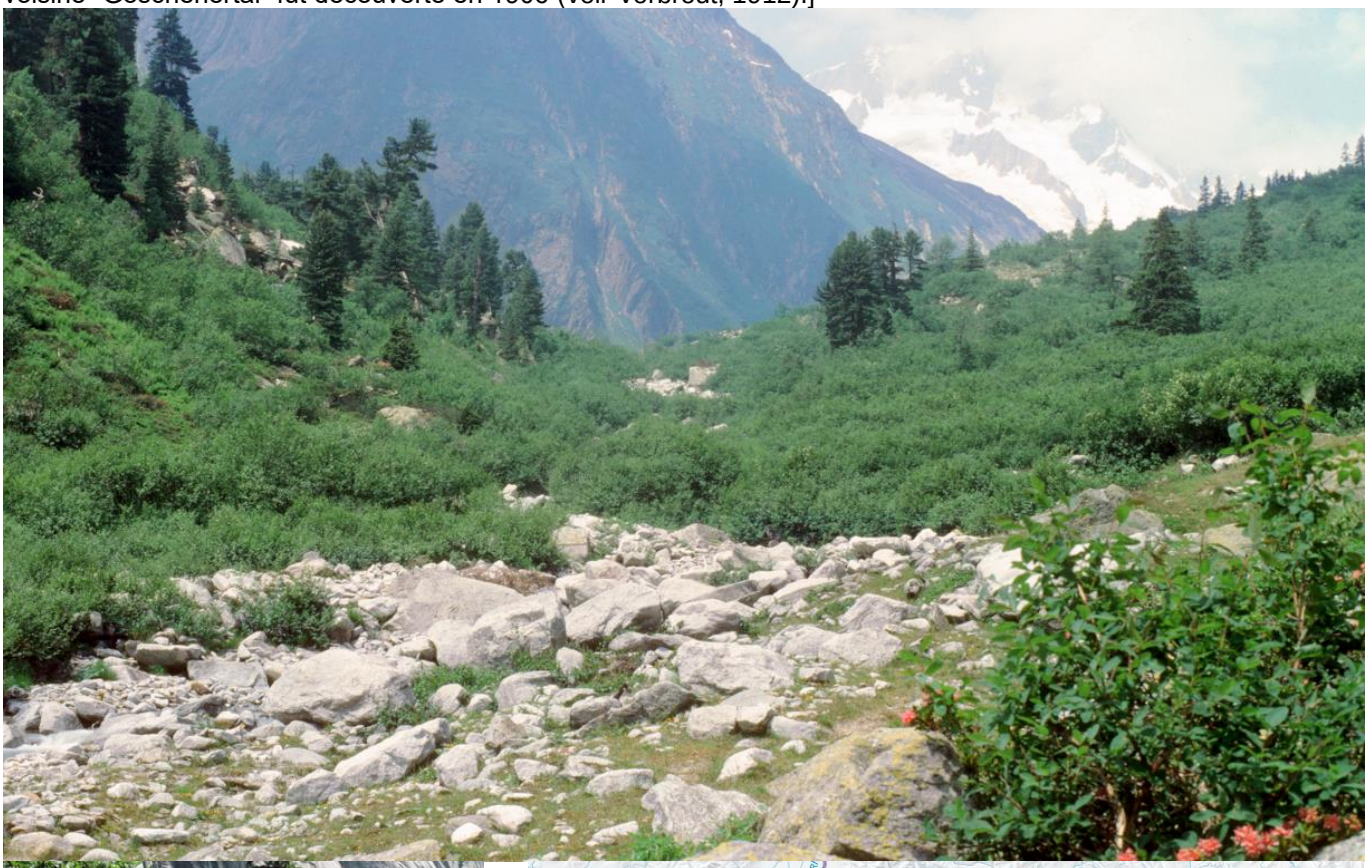
LEDERER, J., 1853 – Versuch, die europäischen Lepidopteren (einschliessig der ihrem Habitus nach noch zur europäischen Fauna gehörigen Arten Labradors, der asiatischen Türkei und des asiatischen Russlands) in möglichst natürliche Reihenfolge zu stellen, nebst Bemerkungen zu einigen Familien und Arten. 1. Abtheilung : Die Rhopaloceren. *Verhandlungen der zoologisch-botanischen Gesellschaft Wien* 2 (1852) : p. 14-54. [*Ichnea* B., p. 22 et p. 40. : «Je ne peux pas trouver de différence avec *Cynthia*. Fischer von Waldheim l'attache à *Maturna*, parce qu'il doute de la présence de *Cynthia* en Laponie».]

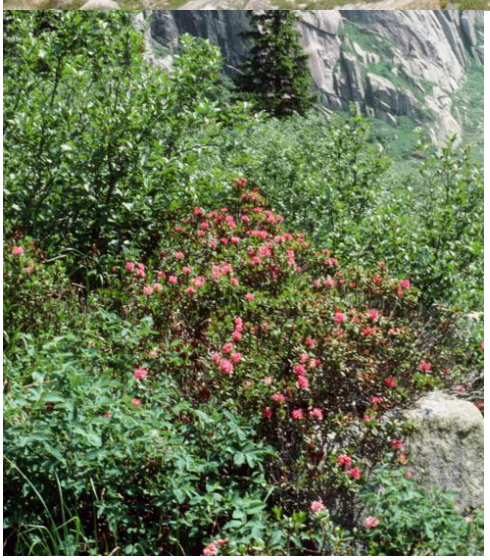
Ichnea B.

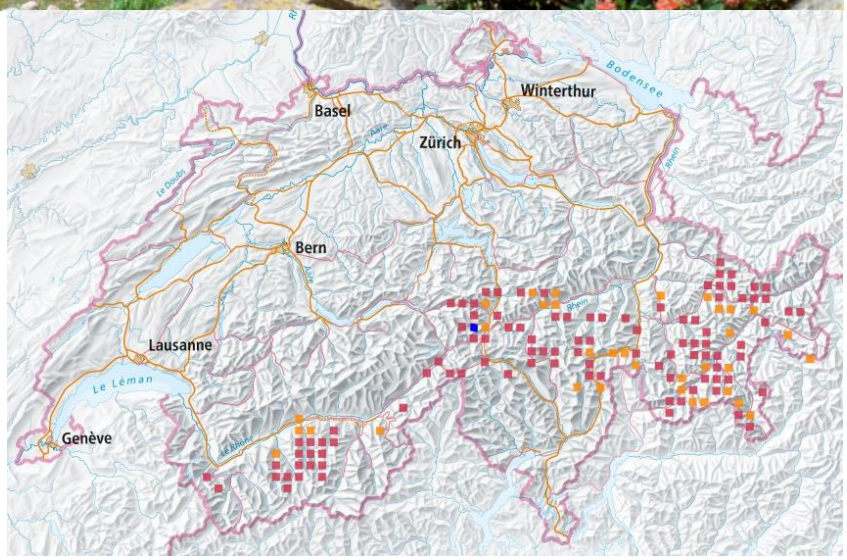
Ich kann auch keinen Unterschied von *Cynthia* finden; Fischer von Waldheim zieht sie zu *Maturna*, weil er an dem Vorkommen von *Cynthia* in Lappland zweifelt.

https://www.biodiversitylibrary.org/item/55221#page/179/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/55221#page/197/mode/1up

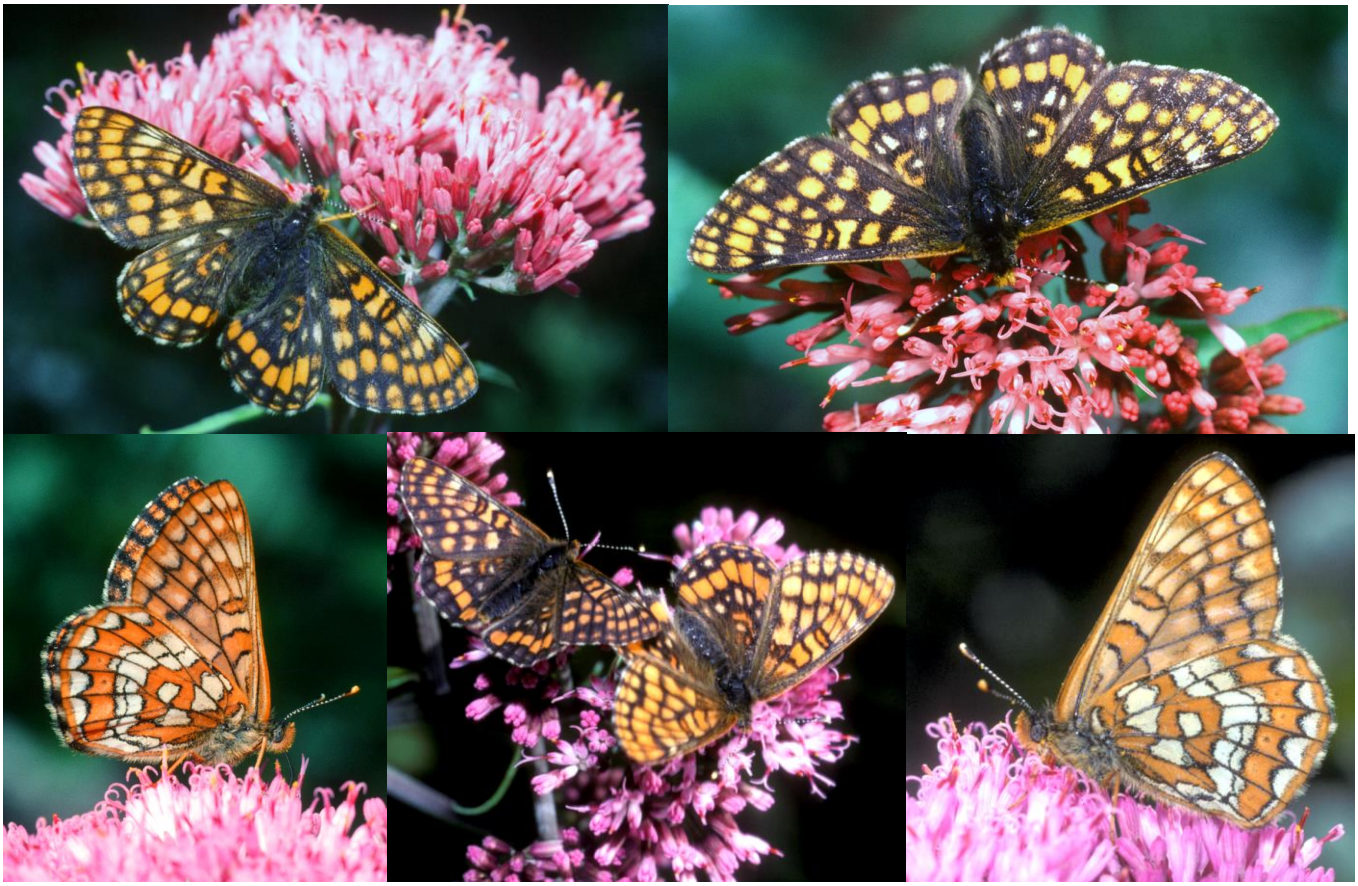
LEPIDOPTEROLOGEN-ARBEITSGRUPPE, 1987 – Tagfalter und ihre Lebensräume – Arten, Gefährdung, Schutz. Schweizerischer Bund für Naturschutz, Basel. [*Hypodryas wolfensbergeri* (Frey, 1880) : p. 231-232. La série suivante de photos fut réalisée en 1986 et 1987 par David Jutzeler dans la vallée “Voralptal” (1500-1700 m) près de Göschenen (canton d’Uri) pour les préparatifs de ce livre . La présence du Damier du chèvrefeuille dans la vallée voisine “Göschenertal” fut découverte en 1906 (voir Vorbrodt, 1912).]







↑ *Euphydryas intermedia*, Göschenen – 1, 2 : les imagos observés circulaient principalement dans la zone des mégaphorbiaies avec des Adénostyles (*Adenostyles* sp.) poussant entre des peuplements d’Aulnes verts, des Roses des Alpes et des Chèvrefeuilles bleus. Juillet 1986, David Jutzeler ; 3 : répartition d’*Euphydryas intermedia* en Suisse. ■ Site d’observation près de Göschenen (canton d’Uri) visité par David Jutzeler en juillet 1986 et 1987. Carte du Centre Suisse de Cartographie de la Faune (CSCF Neuchâtel) actualisée en février 2023. http://lepus.unine.ch/carto/31172



↑ *Euphydryas intermedia*, Göschenen – 4-8 : individus des deux sexes butinant des inflorescences d'Adénostyle (*Adenostyles* sp.), juillet 1986. Photos David Jutzeler.

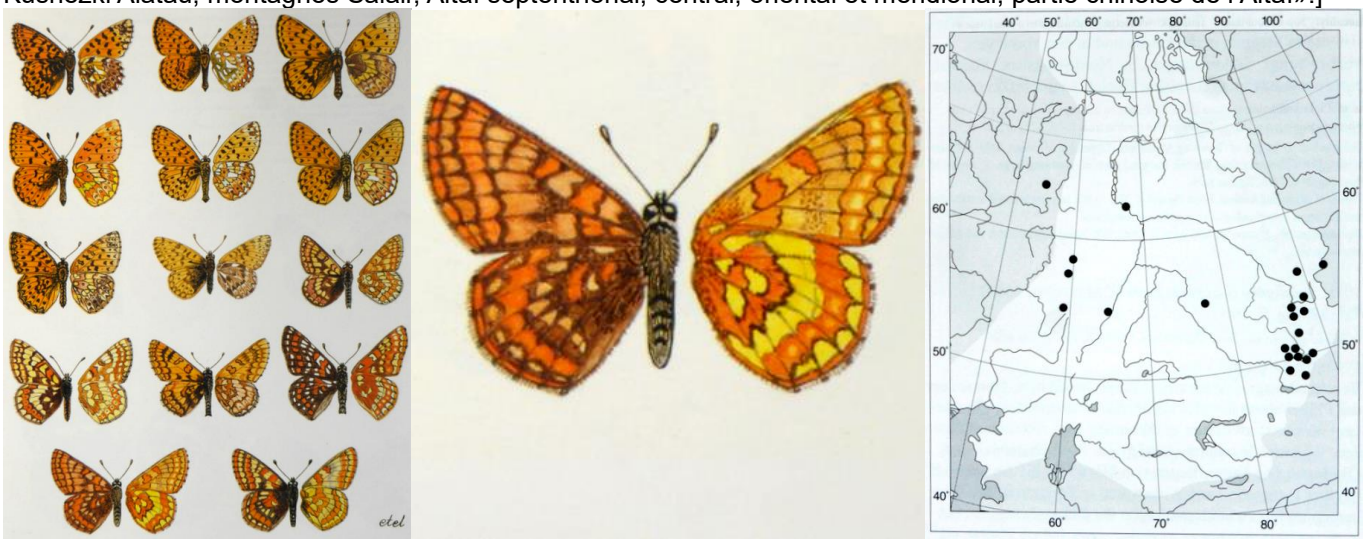
↑ *Euphydryas intermedia*, Göschenen – 9 : accouplement de *Carterocephalus palaemon* perché sur Adénostyles (*Adenostyles* sp.) qui fut documenté en passant lors des travaux photographiques de *E. intermedia* sur le terrain, juillet 1986 ; 10, 11 : ponte d'*intermedia* déposée en captivité en deux stades de maturation, juillet 1987, David Jutzeler.

↑↓ *Euphydryas intermedia*, Göschenen – 12-16 : en juin 1987, D. Jutzeler réussit à déceler quelques chenilles matures sur les branches bourgeonnantes de Chèvrefeuille bleu (*Lonicera coerulea*) qui se nymphoseront bientôt

sur son balcon. En mai 1993, Peter Sauter prit le même sentier de montagne et réussit également à photographier sur place la chenille d'*E. intermedia* avec son coloris frappant en train de manger et à en obtenir des chrysalides en captivité.

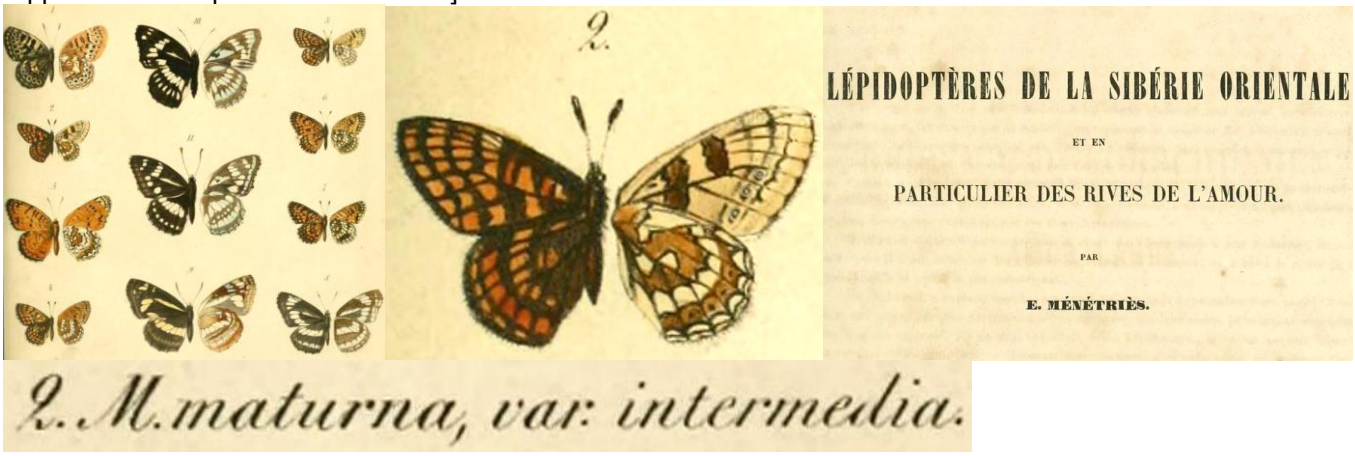
LUCKENS, C.J., 1985 – *Hypodryas intermedia* MÉNÉTRIÈS in Europe : an account of the life history. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 97 : 37-45.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/94531#page/63/mode/1up

LUKHTANOV, V., & LUKHTANOV, A., 1994 – Die Tagfalter Nordwestasiens (Lepidoptera, Diurna), Herbipoliana, Buchreihe zur Lepidopterologie, Band 3, Herausgeber : Dr. Ulf Eitschberger, Marktleuthen. [*Euphydryas intermedia* (Ménétriès, 1859) : p. 174, 175 ; pl. 38 (p. 394-395). «Les imagos volent en juin/ juillet en une seule génération sur des prairies et aux lisières forestières dans la zone de la taïga, en plaine et en montagne. Répartition : Sibérie du sud, Mongolie, régions Transbaïkalienne, de l'Amour et de Primorje, Sakhaline, Mandchourie, Corée. Asie du nord-ouest : Oural central et méridional, plaine de la Sibérie occidentale (Ob du nord, steppe Baraba, région de Kurgan), Kusnezki Alatau, montagnes Salair, Altaï septentrional, central, oriental et méridional, partie chinoise de l'Altaï».]



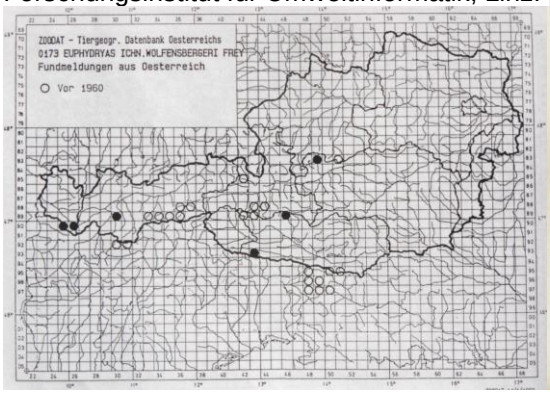
↑ *Euphydryas intermedia intermedia* Ménétriès – 1 : (p. 395) planche 38 avec peinture d'une ♀ d'*E. intermedia* en bas à gauche ; 2 : ♀, Altaï, massif Kuraï, Aktasch, 23.06.1981, leg. V. Prasolov ; 3 : (p. 175) carte de répartition.

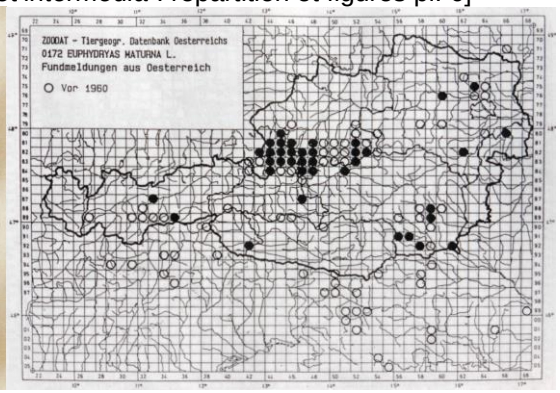
MÉNÉTRIÈS, E., 1859 – Lépidoptères de la Sibérie orientale et en particulier des rives de l'Amour, p. 3-72, *in* : Dr. L. v. Schrenck's Reisen und Forschungen im Amur-Lande in den Jahren 1851-1856, St. Petersburg. Band II, 1. Lieferung, 75 p, 5 pl. coul. [*Melitaea maturna*, Linn. Var. *intermedia* Nob. : p. 22 ; pl. 2, fig. 2. «M. Maack en a rapporté un exemplaire de Khotoum».]



http://www.biodiversitylibrary.org/item/104573#page/30/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/104573#page/271/mode/1up

REICHL, E.R., 1992 – Verbreitungsatlas der Tierwelt Österreichs, Band 1 Lepidoptera – Diurna Tagfalter. Forschungsinstitut für Umweltinformatik, Linz. [*Euphydryas maturna* et *intermedia* : répartition et figures pl. 6]





↑ 1 : *E. intermedia*, répartition ; 2 : ♂ E. maturna ; 3 : ♂ E. intermedia ; 4 : *E. maturna*, répartition ↑

ROCCA, L., 1938 – L'*Euphydryas maturna* L. *wolfensbergeri* Frey in Italia. *Memorie della Società entomologica Italiana* 16 : 124-128.

ROCCI, U., 1911 – Contribuzione allo studio dei Lepidotteri del Piemonte. (Nete ed Osservazioni). *Atti della Società ligustica di scienze naturali e geografiche, Genova* 12 (1) ; 153-221.

RÜHL, F., 1892-1893, suivi par A. Heyne (1893-95, p. 385-857) – Die palaearktischen Grossschmetterlinge und ihre Naturgeschichte. Ernst Heyne, Leipzig 1. Band Tagfalter. [*Melitaea cynthia*, *iduna*, *maturna*, *intermedia,* classification : p. 375-379, 785.

«***Melitaea Cynthia*** Hb. (syn : *Trivia* Esp. *Mysia* Hb.) : «(…) La chenille est de couleur presque tout noire, chaque fente segmentaire est ornée d'un cercle jaune accompagné d'une petite tache jaune sur le dos. (…) *Cynthia* favorise des pentes ouvertes et herbeuses dans les Alpes au-dessus de la zone boisée». (p. 785) D'autres sites d'observation.

var. Ichnea Boisd. : «Région de vol : la Sibérie». Selon Higgins (1950), le nom d'*ichnea* est invalide car Boisduval (1834) figura une ♀ d'*E. cynthia* sous ce nom. Dans la littérature ancienne, "*ichnea*" fut appliqué pour désigner *E. intermedia*.

Melitaea Iduna Dalm. (*Maturna* Hb.) : «*Iduna* montre une similitude éloignée avec la var. *Merope*. Région de vol : en Lapponie, au Tarbagataï, dans l'Altaï». Selon Higgins (1950) répandu surtout dans l'espace arctique avec des aires disjointes dans le massif Sajan (ssp. *sajana* Bang-Haas 1930, Seitz Suppl. 1 : 204) et dans le Caucase (ssp. *inexpectata* Sheljuzhko, 1934). Hübner (1805, descriptions) considéra l'espèce arctique comme "*Maturna Linnei*". L'erreur de Hübner devint manifeste quand C.P. Thunberg (Uppsala) envoya 1 individu de la vraie *maturna* à Vienne sur demande d'Abbate Mazzola.

Melitaea Maturna L., *Cynthia* Esp., *Mysia* Hb. : «Chenille noire, avec une strie dorsale de teinte jaune soufre divisée par une ligne noire fine. (…). En août et, après une hibernation, commune jusqu'à la mi-mai sur des jeunes Frènes (*Fraxinus excelsior*), mais aussi sur des buissons jeunes de *Salix caprea* et de *Populus tremula*, sur *Melampyrum nemorosum* et *Veronica*. (…). Sites de vol de l'Europe centrale en Russie, en Belgique près de Colonstère. (p. 785) Allemagne (d'autres sites), Suède méridionale, Altaï».

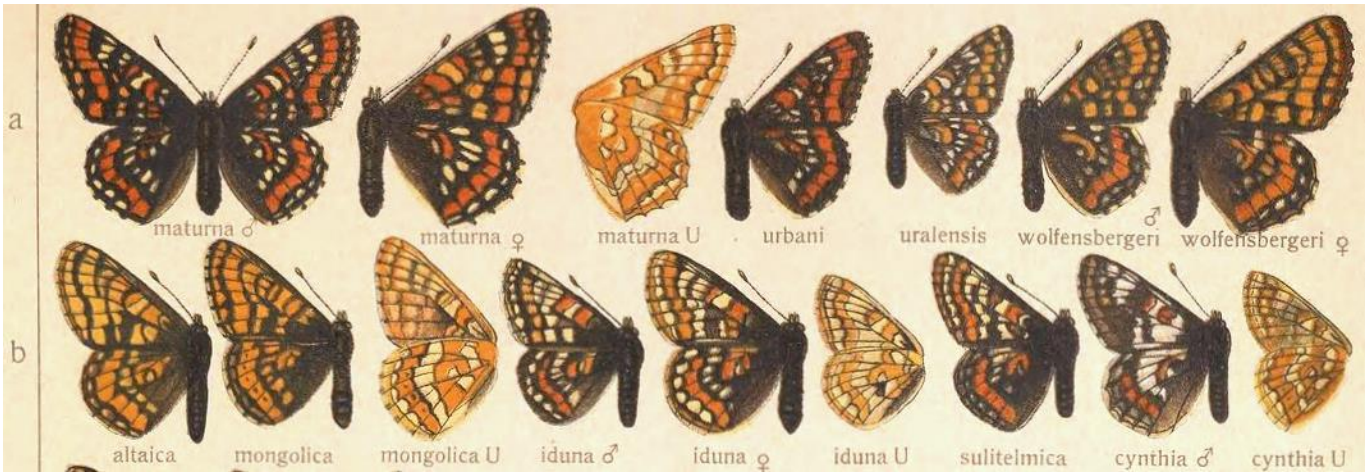
var. *Wolfensbergeri* Frey : «Région de vol : Cols de l'Albula, de Julier et de Maloja». Autrefois une sous-espèce de *maturna* élevée par Higgins (1950) au rang d'une sous-espèce de l'espèce asiatique *E. intermedia* Ménétriès, 1859. D. Jutzeler : sur planche 192, fig. 945, 946, Geyer *in* Hübner (1832) fournit les figures les plus anciennes d'*Euphydryas intermedia* ssp. *wolfensbergeri* sous le nom de *Pap. Mysia*. Staudinger (1901) attribua ces deux figures par erreur à *E. maturna*.

var. *uralensis* Led. (Stdgr.) : «Dans l'Oural et l'Altaï, près de Lepsa (Asie centrale), Pokrofka (région de l'Amour). Selon Higgins (1950), il s'agit d'une forme locale d'*Euphydryas maturna* connue sous le nom substitutif de ssp. *staudingeri* Wnukowsky (1929, *Zool. Anz*. 82 : 221).

Melitaea intermedia Mén. : «(…) Gräser éleva tels imagos des chenilles de la "vraie" *Maturna* et argua pour cette raison pour la conspécifique avec cette dernière. Au fleuve Shilka, près de Chabarovka et Vladivostok (région de l'Amour). (p. 786) Oussouri, Suifun, Sutschan, Bikin». Au temps de Rühl & Heyne, *intermedia* fut considéré comme une espèce purement asiatique, à laquelle Higgins (1950) rattacha finalement aussi la ssp. alpine "*wolfensbergeri* Frey, 1880"».]

https://books.google.ch/books?id=kzHUzAEACAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

SEITZ, A., 1908 *in* SEITZ, A., 1907-1909 – Die Groß-Schmetterlinge der Erde. 1,1. Die Palaearktischen Tagfalter. Fritz Lehmann's Verlag, Stuttgart. [*Melitaea maturna* mit *ssp. wolfensbergeri* et ssp. *intermedia, iduna, cynthia*, p. 212-213 ; pl. 65, A1-B9. (p. 213) «*Melitaea ichnea* Boisduval n'est rien d'autre qu'une *intermedia* au coloris très vivace». D'après Higgins (1950), il s'agit d'une femelle d'*E. cynthia*.]



↑↑ *Euphydryas*, rangée A – 1-3 : *maturna* ssp. *maturna* Linnaeus, 1758 (TL : non indiqué) ; 4 : *maturna* ssp. *urbani* Hirschke, 1901, forme locale assombrie (TL : vallée Salzachtal, Salzbourg/Bavière) ; 5 : *maturna* ssp. *uralensis* Staudinger, 1871 = *maturna* ssp. *staudingeri* Wnukowsky, 1929 (TL : Oural) ; 6,7 : *intermedia* ssp. *wolfensbergeri* Frey, 1880 (TL : Haute-Engadine).

↑ *Euphydryas*, rangée B – 1 : *maturna altaica* Seitz, 1908 (TL : Altaï) = *intermedia* ssp. *intermedia* Ménétriès, 1859 ; 2,3 : *maturna* var. *mongolica* Staudinger, 1892 (TL : Kenteï) = *intermedia* ssp. *intermedia* Ménétriès, 1859 ; 4-6 : *iduna* ssp. *iduna* Dalman, 1816 (TL : Svenska Vetensk) ; 7 : *iduna* ab. *sulitelmica* Seitz, 1908 : forme aberrante avec la bande médiane claire rétrécie et les ailes postérieures assombries ; 8, 9 : *cynthia* Denis & Schiffermüller, 1775.
https://archive.org/details/diegrossschmette01seit/page/212/mode/2up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/216717#page/139/mode/1up

SHELJUZHKO, L.A., 1934 – Neue Lepidopteren aus dem Nordkaukasus. *Zeitschrift des Österreichischen Entomologischen Vereins* 19 : 27-29. [*Melitaea iduna* (Dalm.) *inexpectata* (ssp. nov.) : p. 30-31 ; pl. 4, fig. 1,2]
https://www.zobodat.at/pdf/ZOEV_19_0030-0032.pdf

STAUDINGER, O., 1892 – Lepidopteren des Kentei-Gebirges. *Deutsche entomologische Zeitschrift Iris* 5 : 300-393 [*Melitaea Maturna* L. var. *Uralensis* Stgr. et ab. *Mongolica* Stgr. : p. 321-322]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/45632#page/339/mode/1up

STAUDINGER, O., 1892 – Die Macrolepidopteren des Amurgebiets, 1. Theil, Rhopalocera, Sphinges, Bombyces, Noctuae. *Mémoires sur les Lépidoptères rédigés par N.M. Romanoff* 6 : 83-658 ; pl. 4-14. [*Melitaea Maturna* L. var. *Intermedia* Mén. : p. 181. «Ménétriès décrivit cette forme d'après un individu capturé par Maak près de "Chatoum". Bremer déclare la description et la figure de Ménétriès comme ratées et améliore la description d'après des individus trouvées au fleuve Shilka par Radde. (…)».]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/42330#page/193/mode/1up

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1861 – Catalog der Lepidopteren Europa's und der angrenzenden Länder. Staudinger, Dresden. 192 p. [*Papilio Mysia* Hübner, fig. 939- 946 : p. 7. Les figures 939-944 de *Pap. Mysia* dans l'ouvrage d'Hübner ne montrent pas seulement une série d'individus d'*Euphydryas cynthia* (fig. 939-943), mais aussi un individu d'*Euphydryas intermedia wolfensbergeri* des deux faces (fig. 945, 946). Le taxon "*Ichnea* Boisduval" fut correctement attribué à *Melitaea Cynthia* S.V. (= Schiffermüller Verzeichnis = D. & S.).]

190. **Cynthia** S. V.; Hb. 569—70 ♀, 608—9 ♂; Dup. I, 21, 3—5.; B. Ic. 22, 3—5.; Frr. 247.; Mysia Hb. 3, 939—46.; Trivia Esp. 60, 1.; ? Maturna Hb. 598—9.
a. ab. (et v.?) *Ichnea* B. Ic. I p. 112, Pl. 23, 5. 6.

192. **Maturna** L.; Hbst. 275, 1—4.; Dup. I, 22, 1—3.; B. Ic. 23, 3. 4.; Frr. 307.; HS. 132.; Cynthia Hb. 1. 2.; Esp. 37, 2. 3.

http://books.google.ch/books?id=9I8qAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

STAUDINGER, O., & REBEL, H., 1901 – Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunengebietes. Friedländer & Sohn, Berlin. [(p. 27) 40 ans après la parution de son 1er catalogue, Staudinger listait *intermedia* de l'espace asiatique sous *Melitaea Ichnea* bien que les deux figures de Boisduval montrent une femelle d'*Euphydryas cynthia* (voir Higgins, 1950). Le taxon *intermedia wolfensbergeri* apparaît cependant comme variété sous *Melitaea Maturna* et la citation "*Mysia* Hb. 945-946" se référant à *intermedia wolfensbergeri* selon D. Jutzeler fut considéré comme *Melitaea Maturna*.]

172. **Maturna** L. S. N. ed. X, 480; Hbst. 275, 1-4; O. I, 1. 18; Dup. I, 22, 1-3; B. Ic. 23, 3. 4; Frr. 307; HS. 132; Cynthia Esp. 37, 2; Bkh. I, 59; Hb. 1, 2; Mysia Hb. 945-6.	*Eur. c. (exc. Angl. et Dan.); Liv; Fen; Suec. m; Ross. (exc. reg. pol.); Croat; Dalm.*
a) v. et ab. *Wolfensbergeri* Frey Lep. p. 27 (1880); Mitth. VII p. 11; Riggenbach ib. p. 45 (obscurior).	*Helv; Germ. (ab.); Alt. etc.*
b) v. *Uralensis* Stgr. Cat. ed. II p. 17; Stett. e. Z. 1881 p. 287 (albo-nigro-rufoque variegata; Idunae similis).	*Ural; Alt; Ala Tau; Mong; Amur oc.*

173. **Ichnea** B. Ic. I p. 112, t. 23, f. 5, 6; Ersch. Hor. XXII p. 199, t. 11, f. 1; Rühl 377, 785; Elw. Tr. E. S. 1899 p. 332; Maturna v. Intermedia Mén. Schrk. p. 22, t. 2, f. 2; Brem. L. O. S. p. 12; Graes. Berl. e. Z. 1888 p. 87; Stgr. Mém. Rom. VI p. 181; Rühl 349, 786 (praec. var.? ♂ feminae colore, mac. antemarg. nigris. An sequ. var? supra subtusque magis unicolor, subtus al. post. fascia antemarg. nigro-punctato). — *Sib. or; Amur; Uss.*

a) v. *Mongolica* (Maturna v.) Stgr. Iris V p. 321 (minor, ♂ magis nigricans, ♀ al. post. supra maculis antemarg. subalbidis; transit. ad Cynthiam). — *Kent.*

174. **Cynthia** Hb. 569-570 ♀, 608-9 ♂, Text p. 5; O. I, 1. 21; Dup. I, 21, 3-5; B. Ic. 22, 3-5; Frr. 247; Lang t. 42, f. 3; Rühl 375; Cynthia var. Esp. 37, 3 ♂; Trivia Esp. I, — *Sum.Alp; ?Transsyle; Bulg. (Rhilo).*

https://www.biodiversitylibrary.org/item/210640#page/72/mode/1up

TSHIKOLOVETS, V.V., 2011 – Butterflies of Europe and the Mediterranean area. “Tshikolovets Publications”, Pardubice, Czech Republic. Zoological Museum, National Academy of Sciences of Ukraine, Kyiv, Ukraine. [*Euphydryas intermedia* (Ménétriès, 1859) : p. 521]

↑ *Euphydryas intermedia* – 1 : carte de répartition ; 2, 3 : imagos du Valais ; 4 : habitat en Valais. Photos M. Rowlings.

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951), 201-311 (1952), 313-364 (1952), 365-472 (1957). [*E. ichnea* Boisduval et race *wolfensbergeri* Frey : p. 330.

«**E. ichnea** Boisduval, *Icones, I*, p, 112, pl. 23, fig. 5 et 6 (1833) [le Nord de la Laponie et de la Sibérie] = *intermedia* Ménétriès, dans *Schrenck's Reisen und Forsch. im Amur-Lande*, II, I, p. 22, pl. 2, fig. 2 (1859) [Khotòum (Amour)] : le premier figure une femelle à dessins noirs très épais, le deuxième un mâle. Higgins, dans la séance du 2 Octobre 1935 de la Société Entomologique de Londres, avait fait la remarque que la race *wolfensbergeri* Frey des Alpes a une armure génitale mâle différente de celle de *maturna* L., auquel on l'avait toujours attribuée, et pareille à celle de *intermedia* Mén. Une étude de ce groupe m'a montré qu'en effet *maturna* est nettement différent de *ichnea*, *cynthia* et *iduna* Dalm., tandis que la population des Alpes leur appartient et est notamment conforme à *ichnea* : ces différences sont dans l'uncus et dans la harpe, ou processus latéral de la valve ; je les ai décrites dans “Le Farfalle Diurne d'Italia”, mais il serait trop long de le refaire ici. Monogoneutique ; c'est à la fin de Juin et au commencement de Juillet qu'à lieu l'éclosion des papillons dans la seule localité française connue jusqu'à présent, soit Pralognan, à Sollières et surtout au bord du Doron, à 1500 m et plus haut, jusqu'à 1800 m (Savoie).

Race **wolfensbergeri** Frey, *Lep. Schweiz*, p. 27 (1880) [Maloja, à 1330 m. Roseg près Pontresina et d'autres endroits de l'Engadine] : Les exemplaires de Pralognan, que Deslandes a capturés et m'a donnés, sont parfaitement semblables à ceux de l'Engadine, dont les caractéristiques sont bien connues ; je rappelle donc seulement que, dans l'une comme dans l'autre de ces régions, la variation individuelle ordinaire comprend la forme, assez frappante, *fulvuniformis* Vrty, Le Farfalle Diurne d'Italia, p. 86 (1950), dont le fauve a le même ton sur toute la surface supérieure des ailes et les dessins sont d'un noir peu profond et brunâtre, tandis que Frey parle explicitement d'espaces blanchâtres, tels qu'il y en a dans beaucoup de *wolfensbergeri*, qui sont aussi la forme nominale de cette race».]

VERITY, R., 1950 – Le Farfalle diurne d'Italia. 4. Divisione Papilionoida. Sezione Libytheina, Danaina e Nymphalina, famiglie Apaturidae e Nymphalidae. Marzocco, Firenze. [*Euphydryas ichnea* Boisd. = *intermedia* Mén. : p. 84-89 ; pl. 40, fig. 45-50]

- *ichnea* Boisduval, Icones, 1, p. 112, tav. 23, figg. 5 e 6 (1833). «le nord de la Laponie et de la Sibérie».
- *intermedia* Ménétriès, in Schrenck's Reisen und Forsch. im Amur-Land, II, I, p. 22 2 fig. 2, (1859) [Khotoum (Amur), pris par Maack en un seul exemplaire qui en est donc l'holotype] : un ♂ est figuré.

↑ *Euphydryas ichnea* Boisd. = *intermedia* Mén. : pl. 40, fig. 45-50 – race *wolfensbergeri* Frey : 45 : ♂ f. *fulvuniformis* Vrty, 1600 m, au-dessus de Sappada (Alpes carniques), 20.VII ; 46 : ♂ f. *wolfensbergeri* Frey, Pian delle Giare, 1300 m, Dolomites occidentales, 5.VII ; 47 : ♂ f. *urbani* Hirsch., Pian delle Giare, 1300 m, Dolomites occ., 23.VI ; 48 : ♂ Pian delle Giare, 1300 m, Dolomites occ., 25.VI ; 49 : ♀ f. *fulvuniformis* Vrty, Pian delle Giare, 1300 m, Dolomites occ., 24.VI ; 50 : ♀ f. *wolfensbergeri,* Pian delle Giare, 1300 m, Dolomites occ., 7.VII.

(p. 87) **Distribuzione** : Dalla Carniola Superiore (Caravanche ed Alpi Giulie, dove Hafner l'ha trovata con tutte le caratteristiche della *wolfensbergeri*) si estende in Italia alle Alpi Carniche e alle Dolomitiche, nelle quali è relativamente molto diffusa e discretamente numerosa, eppoi verso occidente, ma diventando molto più sparsa, fino alla Val di Susa e al versante occidentale del Moncenisio, in Savoia, a Pralognan, sulle rive del Doron a 1500 m, a Sollières e più in alto, fino a 1800 m ; questa località della *wolfensbergeri*, e cioè dell'*ichnea*, è stata scoperta recentemente, confermando quella di "monti di Modane", ricordata un secolo fa da Ghiliani, 1852, e da Gianelli nel 1890, per quella razza ; è la sola conosciuta in Francia, perché quella di San Martino Lantosca (=Saint-Martin-Vésubie), ricordata da Favre, la quale estenderebbe il territorio di codesta specie considerevolmente, fino alle Alpi Marittime, non ha mai avuto conferma da altre osservazioni nel S.-E. della Francia stessa.

Poichè questa specie è da noi molto suddivisa e localizzata, è opportuno precisare le località nelle quali è conosciuta ; le riassumo qui brevemente, rimandando chi volesse considerazioni più ampie su questo argomento allo studio fattone da Rocca (1938). **Alpe Carniche occid**. : nell'alta Valle del Piave a Sappada (Acquatone, (p. 88) 1000 m, Uterenge, 1700 m ; fienili di Regile, 1700 m, lungo i ruscelli fiancheggiati da ontani e salci ; Malga Tuglia, 1600 m, lungo la mulattiera da Sappada, su ontani e geranî, con la *Clossiana thore* Hüb.) ; in Val Degano a Pe' di Cleva, 1000 m, lungo il Rio Acqualena e a Le Piane, sopra Rigolato, 1600 m, nelle radure dei boschi e anche qui con la *thore*. **Alpi Agordine** delle Dolomiti occid., Val di Garès, a Mezzavalle, 1180 m, e Pian delle Giare, 1300 m, lungo il torrente Liera, con la *thore* ; Val del Biois sul M. Palminha, 1800 m ; sopra Falcade in Val Fredda ai piedi del Col di Mezzo, con la *thore* ; Val San Pellegrino presso il lago omonimo, a 1900 m, **Alto Adige** : Venezia Tridentina a S. Maddalena in Val di Funes, 1365 m, a Pocol e in Val Popena nella regione di Cortina d'Ampezzo, Monte Piana e Malga Gardonè, 1600 m (a N.-O. di Predazzo), Val Sarentina, Santa Geltrude nella Valle d'Ultimo, Val Nambron nel Gruppo dell'Adamello, a 1800 m, salita al Lago delle Malghette, a 1900 m sopra Madonna di Campiglio, e Doss Sabbion, 1800 m, sul versante occid. del gruppo di Brenta, Malga Cavedago, 1850 m, sul massiccio orient. del medesimo, Val Senales e Val di Serres, a 1900 m, nell'Alta Val Venosta delle Alpi Venoste. **Ad occidente del bacino dell'Adige** le località conosciute sono pochissime : Ponte di Legno, a circa 1300 m sulle Alpi del Tonale (versante merid. dell'Ortelio), dove Prola l'ha trovata, fresca, il 10 luglio. Curò (1874) la ricorda della Valle Bregaglia, "al Maloja", 1800 m, ecc., che è sul versante meridionale, sebbene oltre il confine. Lo stesso è da dirsi della località a sud del Passo della Bernina, donde la cita Fison del 9 luglio 1901. Secondo Killias esisterebbe a Misox (=Mesocco) inferiore 850 m nel Ticino (=Grisons). **Nelle Alpi Pennine** è stata trovata da molti sul versante del Vallese e soprattutto nelle Valli d'Anniviers e di Saas, ma non è conosciuta di quello meridionale. In **Piemonte** De Prunner ricorda Fenestrelle e Rocci dice nel 1912 di averne raccolto un esemplare "ai aprimi giorni d'agosto nei monti sopra Exilles (Val di Susa) a circa 2000 m in una estesa prateria vicino alle nevi", ma esso non esiste nella sua collezione e Rocca osserva come durante questi ultimi trent'anni nessuno l'abbia potuta trovare, malgrado le ricerche di Della Beffa, di Parvis e sue in Val Chisone e in Val di Susa ; egli poi mi dice di averne parlato in ultimo con Rocci e che questi gli ha detto d'essersi ingannato nella determinazione, perchè quell'esemplare è una ♀ di *cynthia*. Del versante francese del Montcenisio ho detto sopra.

La *wolfensbergeri* abita luoghi compresi fra i 1000 e i 2000 m d'altitudine, generalmente lungo i corsi d'acqua, che attraversano zone boschive, od in valloncelli incassati od in luoghi selvatici ed impervî, purquè scoperti e ben esposti al sole. Il volo radente dei ♂♂ è meno celere di quello delle congeneri ed essi hanno la particolarità di posarsi molto sulle foglie degli arbusti ed in modo particolare sui salci, sugli ontani e sui rovi, ritornando, anche se impauriti, sulla medesima foglia dopo un breve volo ; distendono le ali a tetto, orientandole verso il sole ; raramente si posano a terra, o sui fiori, prediligendo in ogni caso fra questi le globularie, i geranî e le Composite ; le ♀♀ volano pesantemente fra le erbe più alte. È attiva nelle ore più tarde del mattino e nelle primissime ore del pomeriggio, quasi di colpo, tutti gli individui scompaiono, nascondendosi fra il denso fogliame degli ontani e di altri arbusti. È notevole la frequenza con la quale la *wolfensbergeri* si trova in compagnia della *Clossiana thore* Hüb., come nei casi specificati sopra.

Traduction : (p. 87) **Répartition** : De la Carniole Supérieure (Karawanken et Alpes juliennes, où Hafner l'a trouvée avec tous les caractères de *wolfensbergeri*) elle s'étend en Italie aux Alpes carniques et aux Dolomites, où elle est bien répandue et assez nombreuse, puis vers l'ouest, mais devenant beaucoup plus sporadique, jusqu'au val de Suse et au versant occidental du Mont-Cenis en Savoie, à Pralognan, sur les berges du Doron à 1500 m, à Sollières et plus haut jusqu'à 1800 m ; cette localité de *wolfensbergeri*, et donc de *ichnea*, a été découverte récemment, confirmant celle des "monti di Modane" rapportée il y a un siècle par Ghiliani, 1852 et par Gianelli en

1890, pour cette race ; c'est la seule connue en France, parce que celle de San Martino Lantosca (= Saint-Martin-Vésubie), rapportée par Favre, qui étendrait considérablement le territoire de cette espèce jusqu'aux Alpes maritimes, n'a jamais été confirmée par d'autres observations dans le sud-est de la France.

Comme cette espèce est chez nous très dispersée et localisée, il est bon de préciser les localités où elle est connue ; je les reprends brièvement, renvoyant qui voudrait des considérations plus vastes sur le sujet à l'étude de Rocca (1938). **Alpes carniques occidentales** : haute vallée du Piave à Sappada (Acquatone, (p. 88) 1000 m, Uterenge, 1700 m ; fienili di Regile, 1700 m, le long du ruisseau bordé d'aulnes et de saules ; Malga Tuglia, 1600 m, le long du chemin muletier de Sappada, sur aulnes et géraniums, avec *Clossiana thore* Hüb.) ; au Val Degano à Pe' di Cleva, 1000 m, le long du Rio Acqualena et à Le Piane, au-dessus de Rigolato, 1600 m, dans les clairières des bois et aussi ici avec *thore*. **Alpes agordines** des Dolomites occidentales, Val di Garès, à Mezzavalle, 1180 m, et Pian delle Giare, 1300 m, le long du torrent Liera, avec *thore* ; Val del Biois sur le mont Palminha, 1800 m ; au-dessus de Falcade en Val Fredda au pied du Col di Mezzo, avec *thore* ; Val San Pellegrino près du lac homonyme, à 1900 m, **Haut Adige** : Vénétie tridentine à S. Maddalena dans le Val di Funes, 1365 m, à Pocol et dans le Val Popena dans la région de Cortina d'Ampezzo, Monte Piana et Malga Gardonè, 1600 m (au N.-O. de Predazzo), Val Sarentina, Santa Geltrude dans la Valle d'Ultimo, Val Nambron dans le massif de l'Adamello, à 1800 m, montée au Lago delle Malghette, à 1900 m au-dessus de Madonna di Campiglio et Doss Sabbion, 1800 m, sur le versant occid. du massif de Brenta, Malga Cavedago, 1850 m, sur le massif orient. du même, Val Senales et Val di Serres, à 1900 m, dans le haut Val Venosta des Alpes vénostes. **A l'ouest du bassin de l'Adige** il y a très peu de localités connues : Ponte di Legno, vers 1300 m sur les Alpi del Tonale (versant mérid. de l'Ortelio), où Prola l'a trouvée, mais au-delà de la frontière. On peut dire de même pour la localité au sud du col de la Bernina, où Fison la cite du 9 juillet 1901. Selon Killias elle existerait à Misox (= Mesocco) inférieur, 850 m, dans le Tessin (= Grisons). **Dans les Alpes pennines** elle a été trouvée par beaucoup sur le versant du Valais et surtout dans les vallées d'Anniviers et de Saas, mais elle n'est pas connue du méridional. Dans le **Piémont** De Prunner cite Fenestrelle et Rocci dit en 1912 en avoir capturé un exemplaire "les premiers jours d'août dans les montagnes au-dessus d'Exilles (Val di Susa) à environ 2000 m dans une prairie étendue près des neiges", mais celui-ci ne se trouve pas dans sa collection et Rocca observe que, au cours de ces trente dernières années, personne n'a pu la trouver malgré les recherches de Della Beffa, de Parvis et les siennes en Val Chisone et en Val di Susa ; il me dit ensuite en avoir parlé récemment avec Rocci et celui-ci lui a dit s'être trompé dans la détermination car l'exemplaire en question est une ♀ de *cynthia*. J'ai parlé plus haut du versant français du Mont-Cenis.

La *wolfensbergeri* habite des sites entre 1000 et 2000 m d'altitude, généralement le long des cours d'eau qui traversent des zones boisées ou dans des vallons encaissés ou des endroits sauvages et escarpés pour peu qu'ils soient ouverts et bien ensoleillés. Le vol bas des ♂♂ est moins rapide que celui de ses congénères et ils ont l'habitude de se poser souvent sur le feuillage des arbustes et en particulier sur les saules, sur les aulnes et les ronciers, revenant, même après avoir été effarouchés, sur la même feuille après un vol bref ; ils ouvrent les ailes à plat, les orientant vers le soleil ; ils se posent rarement au sol ou sur les fleurs, préférant alors toujours les globulaires, les géraniums et les composées ; les ♀♀ volent lourdement parmi les herbes plus hautes. Elle est active aux dernières heures de la matinée et les toutes premières heures de l'après-midi et tous les individus disparaissent presque d'un seul coup, se cachant dans le feuillage dense des aulnes et d'autres arbustes. A noter la fréquence avec laquelle *wolfensbergeri* se trouve en compagnie de *Clossiana thore* Hüb., comme dans les cas cités ci-dessus.

Bibliothèque privée anonyme

VEROVNIK, R., REBEUŠEK, F., & JEŽ, M., 2012 – Atlas of butterflies (Lepidoptera : Rhopalocera) of Slovenia. Center za kartografijo favne in flore, Miklavž na Dravskem polju, pp. 456. [*Euphydryas intermedia* (Ménétriès, 1859), Ruševni postavnež, Asian Fritillary : p. 320-321. «Le Damier du chèvrefeuille a une répartition très réduite en Slovénie. Il est présent dans les Alpes juliennes et l'ouest des monts Karawanken vers l'est jusqu'au mont Košuta (Carnelutti & Michieli, 1966). L'espèce est très localisée et jamais abondante. Dans les monts Karawanken il n'a été cité que d'un petit nombre de sites et n'a été vu au cours de la dernière décennie que près du mont Golica. Il est lié à la ceinture du pin nain (*Pinus mugo*) entre 1350 et 1850 mètres. Son principal habitat est la forêt claire de mélèze (*Larix decidua*) et les petites clairières dans des dépressions parmi les pins nains (*Pinus mugo*). Les adultes commencent à voler peu après la fonte des neiges, parfois dès la première moitié de juin. L'époque de vol est localement très courte et le papillon est rarement vu dans la seconde quinzaine de juillet».]

VILLA, R., PELLECCHIA, M., & PESCE, G.B., 2009 – Farfalle d'Italia. Istituto per i beni artistici culturali e naturali della regione Emilia-Romagna. Editrice Compositori. [*Euphydryas intermedia* Ménétriès, 1859 : p. 250. Plante-hôte indiquée : *Lonicera coerulea.*]

Bibliothèque privée anonyme.

VORBRODT, K., & MÜLLER-RUTZ, J., 1911 – Die Schmetterlinge der Schweiz. 1. Band. Druck und Verlag K.J. Wyss, Bern. [*Melitaea ? maturna* L., *wolfensbergeri* Frey : p. 46-47. «À partir de 1000 m (Le Prese, vallée de Valposchiavo, Grisons, Stierlin) à 2000 m (Davos, Grisons, Hauri). (…) À la fin de l'automne, la chenille se trouve sur *Lonicera coerulea*, réunie dans des toiles. En mai, une partie des chenilles se trouve à maturité tandis que l'autre partie est encore de petite taille. De nombreuses chenilles sont piquées (= parasitées)». – 1. Nachtrag (1912) : p. 452-468 : «K. Uffeln trouva des *M. maturna* L. typiques en 1906 et en 1910 dans la vallée "Göschenental" où l'espèce monte jusqu'à l'alpage "Göscheneralp"».]

VORBRODT, K., 1925 – Die Schmetterlinge der Schweiz. 5. Nachtrag. *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft* 13 : 434-466. [*Melitaea maturna* L. *wolfensbergeri* Frey : p, 437. «vallée "Göschenental", 3.07.1924 (Linh.)».]
https://www.e-periodica.ch/digbib/volumes?UID=seg-001

VORBRODT, K., 1928 – Die Schmetterlinge der Schweiz. 6. Nachtrag. *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft* 13 : 46-84. [*Melitaea maturna* L., forma alpina *wolfensbergeri* Frey : p, 437. «Pontresina (col de la Bernina, Grisons) 20.06-10.07.1926 (Simmons), Val Tschitta (Bergün, Grisons) 1.08.1926 (Vorbrodt)».]
https://www.e-periodica.ch/digbib/volumes?UID=seg-001

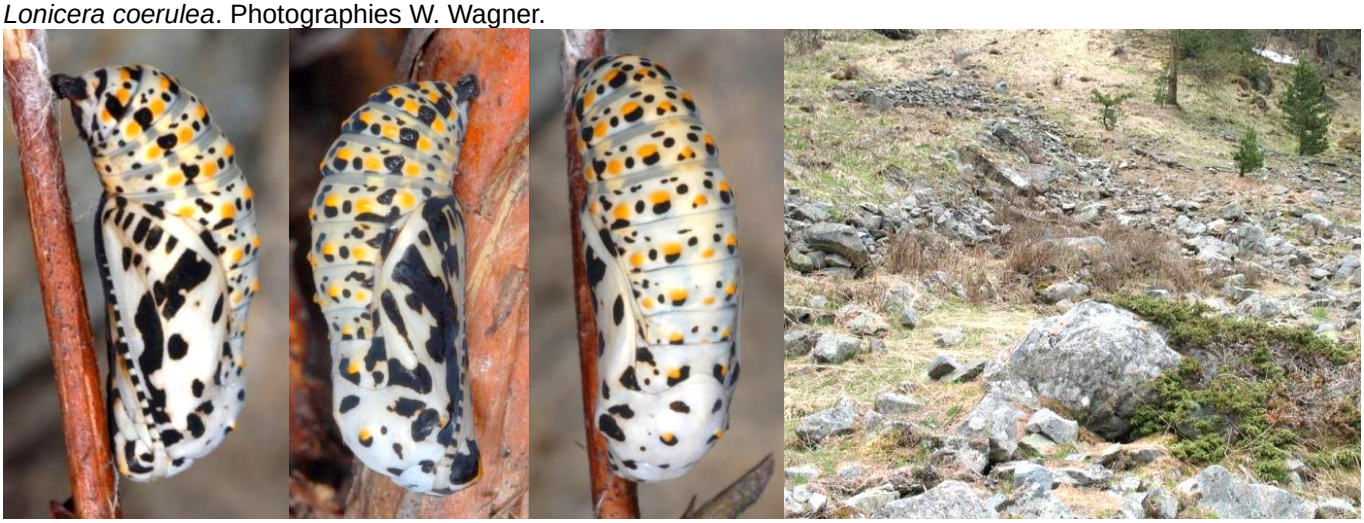
WYMANN, H-P., 2009 – Die Tagfalter des Berner Oberlandes – eine Zwischenbilanz nach 16 Jahren Feldarbeit. *Entomo Helvetica* 2 : 161-177. [*Euphydryas intermedia* : p. 172. Col du Susten entre Gadmen et Steingletscher (Wymann) : probablement la première observation de Damier du Chèvrefeuille dans l'Oberland bernois.]

WAGNER, W., 2005-2022 – Europäische Schmetterlinge und ihre Ökologie : *Euphydryas intermedia* (Ménétriès, 1859), 25 photographies réalisés en deux sites : 1) Engadine 1900 m (Grisons), site visité en mai 2008 et le 27.09.2008 ; 2) région de la Silvretta (Vorarlberg), site visité en septembre 2010.

↑ *Euphydryas intermedia* : 1 : individu résultant d'élevage ; 2, 3 : le 27.09.2008, W. Wagner trouva plusieurs nids de jeunes chenilles au 3e stade ou en phase pré-mue L2/L3 sur Chèvrefeuille bleu (*Lonicera coerulea*) à un endroit situé à 1900 m. Les buissons étaient en train de perdre leurs feuilles. Wagner supposa que les chenilles passent la 1ère hibernation dans les toiles librement exposées sur les branches. Photographies W. Wagner.

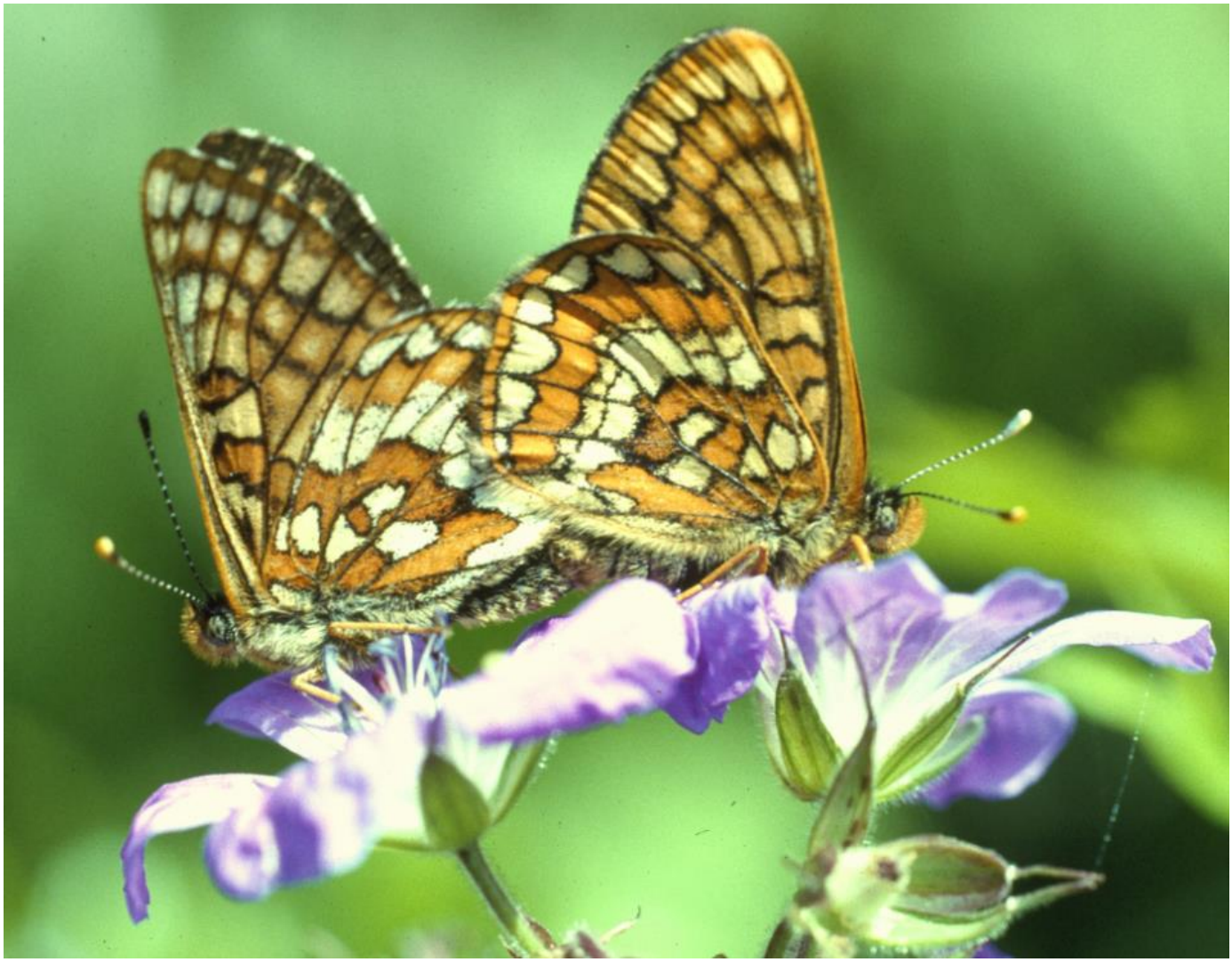
↑ *Euphydryas intermedia* – 4, 5 : jeunes chenilles avant la 1ère hibernation qui furent découvertes en septembre 2010 dans la région de la Silvretta (Vorarlberg) ; 6 : chenilles avant la 1ère hibernation, Engadine ; 7 : chenille après la 1ère hibernation ; 8 : chenille après la 2e hibernation en mai, Engadine, 1900 m. Photographies W. Wagner. La plupart des chenilles passent par une 2e hibernation et maintes par une 3e. Après la 1ère hibernation, les chenilles vivent solitairement et s'attardent le plus souvent au sol sur la mousse et des feuilles sèches à la base des buissons. Elles montent sur les pousses au niveau du sol où elles consomment le débourrement frais. À la fin mai 2008, Wagner rencontra de nombreuses chenilles sur le site mentionné en Engadine. Toutefois, les chenilles étaient encore d'assez petite taille (L3) après la 1ère hibernation et, après la 2e, elles avaient atteint en général leur taille finale. Elles étaient assez souvent parasitées.

↑ *Euphydryas intermedia* – 9-11 : à la fin mai 2008, Wagner rencontra de nombreuses chenilles au dernier stade soit sur la plante-hôte, soit au sol sur des feuilles sèches et, en partie parasitées, accrochées sur des pousses de *Lonicera coerulea*. Photographies W. Wagner.



↑ *Euphydryas intermedia* – 12-14 : de quelques-unes des chenilles ramassées à la fin mai 2008 au site engadinois, Wagner obtint des chrysalides ; 15 : habitat en Engadine à environ 1900 m d'altitude en mai 2008 avec les buissons en train de bourgeonner et fortement occupés par des chenilles à voir au centre de la photo. Photographies W. Wagner.

↑ *Euphydryas intermedia* – 16 : les buissons du site engadinois occupés par les chenilles vus de près, fin mai 2008 ; 17 : lande subalpine de buissons nains dans la région de la Silvretta (Vorarlberg) en septembre 2010 avec des nids larvaires. Photographies W. Wagner.
http://www.pyrgus.de/Euphydryas_intermedia.html



↑ *Euphydryas intermedia* – 1, 2 : accouplement de Damier du chèvrefeuille sur Géranium des bois (*Geranium sylvaticum*), Vals, Zervreila, 1980 m (Grisons), juillet 1997. Photos Jürg Schmid.